

MÉMOIRES  
DU  
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE  
DE BELGIQUE  
MÉMOIRE N° 93

VERHANDELINGEN  
VAN HET  
KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM  
VAN BELGIË  
VERHANDELING N° 93

VÉGÉTAUX ÉODÉVONIENS  
DE LA BELGIQUE

PAR

**F. STOCKMANS**

CONSERVATEUR ADJOINT AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.

*(Mémoire couronné par la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique.)*

BRUXELLES  
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE  
RUE VAUTIER, 31

1940

Distribué le 29 février 1940.

BRUSSEL  
KONINKLIJK NATUURHISTORISCH MUSEUM VAN BELGIË  
VAUTIERSTRAAT, 31

1940

Uitgedeeld den 29<sup>en</sup> Februari 1940.



## PRÉFACE

---

Avant d'aborder l'étude des plantes du Dévonien inférieur de la Belgique, je tiens à rendre hommage au professeur W. H. Lang, de Manchester, au laboratoire de qui j'ai eu l'honneur de séjourner trois semaines, profitant de sa grande expérience, usant et abusant de son extrême complaisance.

On imagine facilement quels problèmes généraux les recherches sur les flores siluriennes et dévoniennes permettent de soulever : problèmes botaniques d'ordre morphologique ou phylétique, problèmes paléogéographiques, problèmes philosophiques.

Rappelons les belles études qu'en 1921 feu Kidston et M. W. H. Lang ont consacrées à *Rhynia* et à *Hornea*. Dans ces plantes pétrifiées des cherts d'Écosse, les moindres détails de la structure sont conservés et l'on sait quel parti les phytogénistes en ont tiré.

Faisons remarquer, toutefois, que malgré leur organisation tout à fait primitive, ces formes datent du Dévonien moyen et qu'un certain nombre de plantes vasculaires sont déjà connues dans le Dévonien inférieur et même dans le Silurien. A cet égard M. W. H. Lang et M<sup>lle</sup> I. Cookson, en collaboration d'abord, puis M<sup>lle</sup> I. Cookson seule, ont publié des travaux remarquables sur des flores d'Australie dans lesquels ils décrivent des plantes vasculaires trouvées en association étroite avec des *Monograptus* qui confirment l'âge silurien. Alors que de mauvais débris avaient seuls été signalés dans des couches attribuées souvent avec doute à cette dernière époque, les *Yarravia*, les *Baragwanathia* et les *Hedeia* décrits par ces auteurs ont conservé leurs sporanges. De belles trachéides annelées ont été mises en évidence pour le second des genres cités ci-dessus.

Si les premiers travaux ouvraient de larges horizons au sujet de l'évolution

des plantes vasculaires, les publications plus récentes apportaient de précieux renseignements quant à l'époque de leur apparition sur la Terre.

Ces découvertes et les conséquences d'ordre général qui en résultent ne peuvent qu'engager les paléobotanistes à étudier les flores des premiers âges. Pour ma part, je n'ai pas eu le bonheur de trouver des structures conservées nouvelles, mais j'ai pu néanmoins révéler l'existence, en Belgique, d'une flore dévonienne qui par le nombre de ses espèces peut rivaliser avec celle de Rhénanie, la plus riche que l'on connaisse en ce moment.

---